

Cathédrale de Namur



NEUVAINES de PENTECÔTE

" Et Dieu vit que cela était très bon " Gn 1, 31

15 mai - 23 mai 2026

Vendredi 15 mai : AU COMMENCEMENT, DIEU.

soirée animée par Communauté des Petites Sœurs des Pauvres
et le Hôte St Joseph

**Samedi 16 mai : LE SOUFFLE DE DIEU PLANAIT AU-DESSUS
DES EAUX.**

soirée animée par le Vicariat « Famille – Jeunes – Vocation »

**Dimanche 17 mai : QUE LA LUMIÈRE SOIT.
ET LA LUMIÈRE FUT.**

soirée animée par la Commission Œcuménique Diocésaine

Lundi 18 mai : QUE PARAISSÉ LA TERRE FERME.

soirée animée par le Renouveau Charismatique

**Mardi 19 mai : QUE L'ARBRE À FRUIT DONNE, SELON SON
ESPÈCE, LE FRUIT QUI PORTE SA SEMENCE.**

soirée animée par la Fraternité de Tibériade

**Mercredi 20 mai : QU'IL Y AIT DES LUMINAIRES AU
FIRMAMENT DU CIEL.**

soirée animée par la Famille Myriam Beth'Léem

**Jeudi 21 mai : QUE LES EAUX FOISONNENT D'UNE PROFUSION
D'ÊTRES VIVANTS.**

soirée animée par la Cté des Béatitudes de Thy-le-Château

**Vendredi 22 mai : DIEU CRÉA L'HOMME ET LA FEMME
À SON IMAGE.**

soirée animée par la Chapelle universitaire
et la Chorale « Christ est vivant ».

Samedi 23 mai : VIGILE DE PENTECÔTE.

Confirmation d'adultes présidée par Mgr. Fabien Lejeusne

Veillée de prière

Ouverture (chaque jour) : **ESPRIT DE LUMIÈRE, ESPRIT CRÉATEUR !**

® Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (Léah Pavageau) No. 21-04

Refrain : *Esprit de lumière, Esprit créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.*

1 – Viens, Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres, inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

2 – Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais-nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Interlude :

VeniSancteSpiritus
VeniSancteSpiritus (bis)

3 – Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Monition d'ouverture : (Libre)

Psaume ou chant méditatif : (Au choix.)

Parole de Dieu et méditation pour chaque jour :

———— **Introduction** ————

Au fil de cette neuvaine, nous allons parcourir un chemin de vie, qui est chemin d'humanisation. Le récit de la Création constitue une méditation sur la pédagogie de Dieu. Ce texte est né d'un peuple qui désirait recommencer et qui, après de nombreuses mésaventures, cherchait comment repartir. Dès les premiers versets, nous voyons l'Esprit planer sur les eaux, c'est un Esprit d'Amour qui crée, pour nous donner la Vie. Les commencements que l'on observe dans la Bible peuvent être reçus comme une révélation sur nous-même, sur le monde, sur l'amour de Dieu qui crée et recrée l'univers qu'il a confié à l'homme. Entrons en dialogue avec l'Écriture en quête d'un espace intérieur où le mystère de la Vie peut être renouvelé. Et pour être en contact avec ce mystère, il faut d'abord avoir été touché par l'Esprit Saint. *Personne ne connaît ce qu'il y a en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu* (1 Co 2, 11). C'est lui qui vient au-devant de nous et qui nous fait entrer en relation avec Dieu dans la personne du Christ pour nous donner une vie nouvelle.

Vendredi 15 mai : « **AU COMMENCEMENT, DIEU.** »

« Ainsi parle le Seigneur, le Créateur des cieux, lui, le Dieu qui fit la terre et la façonna, lui qui l'affermi, qui l'a créée, non pas comme un lieu vide, mais qui l'a façonnée pour être habitée : « Je suis le Seigneur : il n'en est pas d'autre ! Tournez-vous vers moi : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre ! Oui, je suis Dieu : il n'en est pas d'autre ! »

(Is 45, 18.22)

Méditation :

Les trois premiers mots du récit de la Création, *Au commencement Dieu*, nous resituent par rapport à l'origine de la Création. Il est bon de rappeler cette parole initiale. Nos premières pensées matinales tournent souvent autour de nos préoccupations et, étonnamment, nous sommes bien au centre. Relevons la tête pour nous mettre à l'écoute de Dieu, c'est Lui qui va éclairer nos préoccupations. La Création tout entière nous fait entrer dans ce commencement de Dieu. Il est toujours actuel. À l'origine de tout, il y a un Autre. Les choses ne commencent pas avec nous.

Tournez-vous vers moi : vous serez sauvés

Le prophète Isaïe invite à se tourner vers le Seigneur pour être sauvé. En débutant cette neuvaine, nous décidons de nous remettre, comme l'argile, entre les mains du potier. *Nous sommes l'œuvre de tes mains* (Is 64,7). C'est dire, comme Marie : *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole* (Lc 1, 38). Invoquer l'Esprit Saint Créateur, c'est s'ouvrir à la nouveauté. L'Esprit Saint est celui qui fait passer la Création du chaos à quelque chose de beau. Il est celui qui fait passer du désordre à l'ordre, de la confusion à l'harmonie, de la vétusté à la nouveauté. Il est celui qui *crée et renouvelle la face de la terre* (Ps 102, 30). Il n'agit pas de manière abrupte, mais travaille dans le temps, en conduisant ce cheminement

vers sa fin. Le récit de la Création constitue une méditation de la pédagogie de Dieu. Nous sommes en proie au chaos, nous débattant dans nos contradictions intérieures. C'est ce que Dostoïevski appelle l'homme « du sous-sol », celui qui fait à l'envers le chemin de la Création, allant de l'être au néant, de la lumière aux ténèbres. Dieu n'abolit aucun des éléments du chaos. Même les éléments en soi hostiles à la vie trouvent leur place dans cet univers dont l'harmonie est le signe de la maîtrise de Dieu. Il les soumet par sa parole, en les nommant, en les séparant, en leur imposant une limite pour qu'ils s'intègrent à une construction bonne parce qu'elle permet à la vie de jaillir.

Viens Esprit Créateur, viens nous renouveler.

**Samedi 16 mai : « LE SOUFFLE DE DIEU PLANAIT
AU-DESSUS DES EAUX. »**

« Le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous. »

(Sg 11, 22 – 12,1)

Méditation :

Dieu se manifeste comme un Dieu d'Amour. Un amour sans conditions. Il nous a voulu pour lui de toute éternité : *Avant même de*

te former au ventre maternel, je t'ai connu ; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré. (Jr 1, 5) Chacun de nous peut se dire : « Il m'a aimé avant mes œuvres. Je ne dois pas mériter son amour. Avant même de m'ajuster, de faire le bon pas, je suis déjà aimé ». Thérèse de Lisieux notait cette expérience de Dieu dans un poème : « Non, je n'ai pu trouver, nulle autre créature ; Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir ». La sainte carmélite a trouvé le chemin de la miséricorde de Dieu : « Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles, Je garderais toujours la même confiance. ». Avant toutes choses, il y a le don de Dieu, un don d'amour. La conversion vient après, ou du moins en découle. Le pardon lui-même n'est jamais mérité ! Il représente un don inconditionnel, gratuit, de l'ordre d'une grâce qui nous met en route. Et c'est la grâce, disait Saint Augustin, qui, « seule est capable de nous rendre amis de Dieu dans son Fils ».

Ton souffle les anime tous

Dès les premières pages de la Bible, le Seigneur lance un appel à la sainteté à Abraham : *Marche en ma présence et sois parfait.* (Gn 17, 1) Chacun sur sa route est appelé à ne pas se satisfaire de sa vie, mais à s'ouvrir à quelque chose de plus grand : la sainteté. Le thème de la marche traverse toute l'histoire biblique, depuis Abraham qui inaugure ce premier grand départ du peuple vers la terre promise, jusqu'à Paul et ses compagnons, qui partent annoncer la Bonne Nouvelle dans les contrées les plus éloignées. Le mouvement est permanent, comme si l'identité du peuple de Dieu était définie par le voyage. C'est au travers de ces déplacements multiples que l'essentiel de ce qui constitue et fait vivre le peuple va se dire, se reformuler en permanence. L'identité est dessinée plus que jamais par la mise en mouvement plutôt que par la stabilité, par la visée d'un ailleurs plutôt que par le contenu de ce qu'on a déjà, par l'avenir plutôt que par le passé. *Le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.*

Viens Esprit Créateur, viens nous brûler de ton feu.

**Dimanche 17 mai : « QUE LA LUMIÈRE SOIT.
ET LA LUMIÈRE FUT. »**

« Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Personne, après avoir allumé une lampe, ne la met dans une cachette ou bien sous le boisseau : on la met sur le lampadaire pour que ceux qui entrent voient la lumière. La lampe de ton corps, c'est ton œil. Quand ton œil est limpide, ton corps tout entier est aussi dans la lumière ; mais quand ton œil est mauvais, ton corps aussi est dans les ténèbres. Examine donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres ; si ton corps tout entier est dans la lumière sans aucune part de ténèbres, alors il sera dans la lumière tout entier, comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat. »

(Lc 11, 28.33-36)

Méditation :

Notre parcours se déroule sous cette devise : *Que la lumière soit !* Ce qui est lumière, c'est ce que nous devons embrasser. Ce thème de la lumière a une place éminente dans la théologie orientale de l'Esprit Saint. On en trouve le plus bel exemple dans la vie de Séraphim de Sarov. En plein hiver, il instruit un disciple du nom de Motovilov sur la venue de l'Esprit Saint. Motovilov voit dans les yeux de son maître une lumière fulgurante qui se répand tout autour de lui sur plusieurs mètres, illuminant la neige. L'Esprit Saint est un feu intérieur qui transfigure l'homme.

La béatitude énoncée par Jésus : *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu !* est une lumière qui jaillit dans nos vies. L'expérience la plus courante de l'action de l'Esprit Saint se fait dans la lecture des Écritures. Au matin de Pâques, le Ressuscité ouvrit l'intelligence des disciples d'Emmaüs à la compréhension des Écritures (Lc 24, 45). L'écoute est ce lieu d'accueil de la parole divine, qui transforme et renouvelle chacun à l'intime de lui-même.

Examine donc la lumière qui est en toi

Un juif raconte qu'un enfant caché avec sa mère dans un abri obscur lui disait : « Parle, maman : quand tu parles, il fait moins noir ». Expérience fondamentalement humaine que celle d'une parole qui illumine, expérience aussi des exilés de Babylone pour qui la parole des prophètes pouvait être une lumière dans leurs ténèbres. La parole de Dieu, qui guérit et relève, n'est pas destinée seulement à quelques-uns. Avec Jésus, elle franchit toutes les limites pour nous rejoindre chacun personnellement. Elle franchit les obstacles, comme l'eau, elle s'infiltré. *Tu visites la terre et tu l'abreuves, ... tu bénis les semailles, ...au désert, les pâturages ruissellent* (Ps 64). La Parole germe et se déploie au-delà de nos calculs selon les manières de l'Esprit et aux moments que l'Esprit connaît.

Viens Esprit Créateur, remplis nos cœurs de ta lumière.

Lundi 18 mai : « QUE PARAISSÉ LA TERRE FERME. »

« Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

(Mt 7, 24-27)

Méditation :

Dans un monde où nous sommes comme ballotés par une mer

tumultueuse, distraits par tant de lumières qui scintillent , comme à tâtons, nous cherchons une terre ferme, un chemin pour revenir au cœur de nous-mêmes dans le désir de retrouver du sens à notre vie et des relations apaisées. Le début de la vie publique de Jésus nous enseigne. Nous sommes au Jourdain au moment du baptême. Jésus entend cette parole qui vient du Père : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie* (Mt 3, 17). Cette parole, c'est le roc sur lequel nous pouvons nous appuyer avec la certitude d'être aimé d'un Père qui ne nous laissera jamais seul. *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* (Jn 13, 1), cet amour révèle la dignité de tous les êtres humains. Dans la parabole du fils prodigue (Luc 15, 11-32), nous observons l'aîné qui ne veut pas se réjouir avec son Père après le retour du cadet. Il ne se sentait en fait pas fils. Le fait d'être fils dit l'identité, il donne la certitude d'être aimé. « Heureux sont ceux qui connaissent le Père ! » s'exclame Tertullien lorsqu'il explique les premiers mots du « Notre Père ». Cette connaissance nous confère une nouvelle identité, notre identité véritable, celle d'être fils ou fille de Dieu.

La maison ne s'est pas écroulée

Le baptême est une renaissance. Une plongée dans une eau sur laquelle a été invoqué l'Esprit qui *donne la vie*. Je peux continuer à puiser dans l'eau de mon baptême. C'est vivre à nouveau le passage d'une mort à la vie, de ce qui est mortifère à ce qui donne la vie. À la question « Es-tu heureux ? », saint Pier Giorgio Frassati, un jeune italien, répondait : « Oui, parce que je suis baptisé ». Il disait aussi : « Vivre sans foi, sans patrimoine à défendre, sans soutenir la vérité dans une lutte continue, n'est pas vivre mais vivoter. Nous ne devons jamais vivoter, mais vivre ».

Viens Esprit Créateur, rend féconde l'eau de notre baptême.

**Mardi 19 mai : « QUE L'ARBRE À FRUIT DONNE,
SELON SON ESPÈCE,
LE FRUIT QUI PORTE SA SEMENCE. »**

« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »

(Jn 15, 1-5)

Méditation :

Le jardin de la Création renferme de nombreuses espèces d'arbres et de plantes. La vigne y tient une place particulière. Dans l'Écriture, elle symbolise Israël et Dieu se présente comme le vigneron. Jésus apporte une nouveauté. Au cours de la dernière Cène, il dit : *Je suis la vraie vigne*. Il nous invite à demeurer en lui, comme lui demeure en nous. Les sarments ne peuvent rien faire sans la vigne, parce qu'ils ont besoin de la sève pour grandir et donner du fruit ; mais la vigne a besoin des sarments, parce que les fruits ne sont pas accrochés au cep, tronc de la vigne. C'est un besoin réciproque, c'est un « demeurer » réciproque qui permet de donner du fruit. Demeurer dans le Cœur de Jésus, c'est prendre sa part à cette grande aventure où notre cœur s'ouvre à Dieu et aux hommes.

Pour qu'il porte davantage de fruit

Que l'homme doive porter du fruit l'apparente à l'arbre

fruitier. Après la lumière, la terre et l'eau, nous sommes au troisième jour. L'arbre, planté en terre, abreuvé par l'eau, gorgée de lumière, produit mystérieusement son fruit. L'homme est appelé de la même manière à *porter du fruit* qui ne vient pas de ses seules forces humaines. La terre où nous devons prendre racine, c'est Dieu lui-même. Les Pères de l'Église utilisent souvent cette image de la terre. Les mauvaises herbes sont les passions qui ont trois sources : l'amour de la gloire, l'amour de l'argent et l'amour du plaisir. La terre a besoin d'être travaillée pour que la bonne semence se développe et donne du fruit à raison de cent ou soixante ou trente pour un ! Ainsi, demeurer en Jésus produit toujours un surcroît de vie, les fruits sont cités par saint Paul : l'amour, la paix, la joie... (Gal 5, 22) Le vin, fruit de la vigne, signe de réjouissance, donne à pressentir quelque chose qui n'est pas encore totalement là, de la fête définitive de Dieu avec l'humanité.

Viens Esprit Créateur, répand la charité dans nos cœurs.

**Mercredi 20 mai : « QU'IL Y AIT DES LUMINAIRES
AU FIRMAMENT DU CIEL. »**

« D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

*Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
A tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.*

*Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.*

*Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.*

*Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains. »*

(Ps 89)

Méditation :

Dans le récit de la genèse, les astres, considérés par les Babyloniens comme des divinités, deviennent de simples luminaires qui éclairent la terre ; une sorte d'horloge cosmique pour rythmer le temps et fixer le calendrier annuel des saisons et des fêtes. Le temps est ce que nous avons de plus précieux. Le fait que nous soyons toujours pressés et pris à la gorge par de multiples activités est considéré comme un mal de notre époque. Padre Pio avait cette prière : *Mon passé, ô Seigneur, à ta Miséricorde, mon présent à ton Amour, mon avenir à ta Providence.* Il ajoute que le temps le mieux employé est celui qui est donné à vouloir le bien de son prochain.

Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !

Chaque jour Dieu semble se mettre à distance de ce qu'il a créé. Il prend le temps de regarder et d'admirer, de s'extasier devant ce qui n'est pas lui et qui est comme sorti de lui. La seule existence ne suffit pas : il faut encore le regard d'un autre, d'une autre ; un regard d'amour qui donne d'exister. « Et Dieu vit que cela était bon », c'est aussi une mise à distance. Dieu prend du recul. Les Pères disent que Dieu se pose tout en continuant à donner la vie.

Il peut être difficile pour nous de voir comment Dieu agit alors même que nous sommes engagés dans une action. À l'image de

Dieu, nous pouvons nous arrêter pour poser un regard qui met les événements à distance, et permet de déceler l'action de l'Esprit Saint. Etty Hillesum invitait à « retrouver le contact avec un petit morceau d'éternité ». Dans son journal, elle écrit : « Et maintenant je sens la nécessité de m'agenouiller soudain au pied de mon lit, même dans le froid d'une nuit d'hiver. Être à l'écoute de moi-même ». Augustin l'avait déjà dit avec d'autres mots : « Reviens à l'intérieur de toi-même. Retourne en ton cœur parce que là réside la vérité ».

**Viens Esprit Créateur,
apprends-moi la vraie mesure de mes jours.**

**Jeudi 21 mai : « QUE LES EAUX FOISONNENT D'UNE
PROFUSION D'ÊTRES VIVANTS. »**

« Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. »

(Lc 5, 3-7)

Méditation :

Le lac de Tibériade s'étend devant nous. Jésus avait proclamé qu'il était venu pour les pauvres, les prisonniers, les aveugles et les opprimés ; pour guérir, libérer et consoler. À ce moment-là, il monte dans la barque de Simon-Pierre pour continuer à enseigner. C'est sur cette même barque que Pierre fera sa profession de foi après avoir

marché sur la mer : *Vraiment, tu es le Fils de Dieu !* Ce matin, les filets sont vides, Pierre a travaillé toute la nuit sans rien prendre, c'est la désolation. Jésus lui demande de s'écarter un peu du rivage et de jeter les filets. Simon ne s'y attendait pas. Il s'attendait à quelque chose de plus exigeant, ou d'une parole à méditer longuement. Pourquoi Jésus vient-il se mêler de pêche ? Quel sens cela a-t-il de pêcher la journée alors que toute la nuit a été infructueuse ? Non, ce n'est pas possible ! Toutefois Simon se limite simplement à faire remarquer : *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre.* Simon aurait voulu s'arrêter là, et pourtant il ajoute : *Mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets.* Alors tous se passe tellement vite et les filets rompent sous la quantité de poissons.

Le plus grand miracle réalisé par Jésus pour Simon et les autres pêcheurs déçus et fatigués ne tient pas tant dans les filets pleins de poissons, mais dans l'encouragement à ne pas tomber dans la déception et la lassitude face aux succès. André Louf disait : « La première lueur que nous apercevons de Dieu est, très paradoxalement, la ténèbre de notre misère ». La *profusion d'êtres vivants* se manifeste miraculeusement dans ce passage de l'Évangile où l'on voit que le Christ dispose de la même puissance créatrice que celle décrite dans le récit de la Genèse.

**Viens Esprit Créateur, donne-nous la paix,
la joie que rien n'entame.**

**Vendredi 22 mai : « DIEU CRÉA L'HOMME ET
LA FEMME À SON IMAGE. »**

« Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous

sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. »

(Rm 8, 15-17, 22-26)

Méditation :

Lorsque le grand récit biblique de la Création est rédigé, le peuple d'Israël vivait des jours difficiles. Une puissance ennemie avait occupé sa terre ; de nombreuses personnes avaient été déportées et se trouvaient en esclavage en Mésopotamie. Il n'y avait plus de patrie, plus de temple, plus de vie sociale ni religieuse, rien ! Pourtant, précisément dans le récit de la Création, on retrouve des motifs d'action de grâce, des invitations à louer Dieu pour l'existence. Au terme de chaque jour de la Création, Dieu se réjouit, et il le fait encore davantage au terme du sixième jour après avoir créé l'homme et la femme. *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin.* (Gn 1, 31) La vie se multiplie quand elle est donnée, ce qui nous fait entrer dans la joie. Le pape François disait : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît

toujours. » Une des caractéristiques de la joie est qu'elle se démultiplie dans le partage avec les autres.

Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils

Faisons l'homme... Nous sommes créés dans le pluriel de Dieu, dans l'amour divin, dans la communion du Père, du Fils et l'Esprit Saint. Nous sommes créés de l'intérieur d'une communion d'amour. *Faisons l'homme à notre image*, nous sommes faits pour la communion. L'Esprit Saint nous fait entrer dans une Création nouvelle. Ce récit de la Genèse nous révèle un Dieu qui ordonne, qui fait sortir de la confusion pour donner la vie. Nous sommes revenus au commencement, à ce moment où Dieu nous a voulu, nous a choisis chacun personnellement. *Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes* (1Jn 3, 1). Et *l'Esprit vient au secours de notre faiblesse* pour qu'avec un surcroît de lumière, les fruits soient abondants. « Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté » - nous invite encore le pape François – « Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche ».

Viens Esprit Créateur, don du Père et du Fils.

Samedi 7 juin : « VIGILE DE PENTECÔTE. »

Lecture du livre de la Genèse (11, 1-9)

Toute la terre avait alors le même langage et les mêmes mots. Au cours de leurs déplacements du côté de l'orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : " Allons ! fabriquons des briques et mettons-les à cuire ! " Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier. Ils dirent : " Allons ! bâtissons une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Nous travaillerons à notre renommée, pour n'être pas dispersés sur toute la terre. " Le Seigneur descendit

pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : " Ils sont un seul peuple ils ont tous le même langage : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Eh bien ! descendons, embrouillons leur langage : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. " De là, le Seigneur les dispersa sur toute l'étendue de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel (Babylone), car c'est là que le Seigneur embrouilla le langage des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute l'étendue de la terre.

Lecture du livre de l'Exode (19, 3-8a. 16-20b)

Dans le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, les fils d'Israël arrivèrent au Sinaï. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : " Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi. Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples - car toute la terre m'appartient - et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. " Moïse revint et convoqua les anciens du peuple, il leur communiqua tout ce que le Seigneur avait prescrit. Le peuple tout entier répondit d'une seule voix : " Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons. "

Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et le son d'une trompette puissante ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils restèrent debout au pied de la montagne. La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. Le son de la trompette était de plus en plus fort. Moïse parlait, et Dieu lui répondait dans le tonnerre. Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinaï, il appela Moïse sur le sommet de la montagne, et Moïse monta vers lui.

Lecture du livre d'Ézékiel (37, 1-14)

La main du Seigneur se posa sur moi, son esprit m'emporta, et je me trouvai au milieu d'une vallée qui était pleine d'ossements. Il m'en fit faire le tour : le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? " Je lui répondis : " Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! ". Il me dit alors : " Prononce un oracle sur ces ossements. Tu vas leur dire : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que je suis le Seigneur. " Je prononçai l'oracle, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : " Adresse un oracle à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu vas dire à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! " Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux, ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !

Puis le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements, c'est tout le peuple d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !' Eh bien, adresse-leur cet oracle : Ainsi parle le Seigneur Dieu : je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous installerai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur : je l'ai dit, et je le ferai. Parole du Seigneur. "

Lecture du livre de Joël (3, 1-5a)

Parole du Seigneur : Je répandrai mon esprit sur toute créature, vos fils et vos filles deviendront prophètes, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai des prodiges au ciel et sur la terre ; du sang, du feu, des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune sera couleur de sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, grand et redoutable. Alors, tous ceux qui invoqueront le Nom du Seigneur seront sauvés.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 22-27)

Frères, nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance : voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (7, 37-39)

C'était le jour solennel où se terminait la fête des Tentes. Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : 'Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur'. " En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux

qui croiraient en Jésus. En effet, l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père.

Méditation :

L'Esprit Saint : Moteur d'une Église en mouvement

Dans son homélie lors de la vigile de Pentecôte 2025, le Pape Léon XIV a délivré un message puissant sur l'action de l'Esprit Saint, véritable « protagoniste » de la mission du Christ.

Loin d'être une force abstraite, l'Esprit Saint est présenté comme Celui qui transforme les cœurs et unit l'histoire humaine à celle de Jésus.

Le Souverain Pontife a insisté sur la conversion : invoquer l'Esprit, c'est s'ouvrir au Royaume de Dieu pour que sa volonté de vie l'emporte sur les « volontés de mort ».

Le Pape a particulièrement mis en lumière deux dimensions essentielles :

- La Synodalité : Inspirée par l'Esprit Saint, elle définit une Église « en chemin ».
Ce mouvement collectif n'est pas une simple organisation, mais le reflet du secret de Dieu, qui est communion et partage.
- La Métamorphose du Pèlerin : Dans un monde déchiré, l'Esprit éduque les fidèles à ne plus agir en « prédateurs », mais en « pèlerins » respectueux de la Création, faisant écho aux principes de *Laudato si'*.

L'Esprit Saint appelle à une Église « extravertie et lumineuse », où l'évangélisation n'est pas une conquête humaine mais une grâce découlant de vies transformées.

Pour conclure le Pape a invité les communautés à devenir des « gymnases de fraternité » et les fidèles à agir en harmonie avec leurs évêques et les Églises locales, affirmant que l'obéissance commune à l'Esprit Saint est la clé pour affronter les défis de l'humanité avec Espérance.

(L'homélie du Pape peut être trouvée sur le site <https://www.vatican.va>)

Temps de silence ou pause musicale : (au choix)

Démarche symbolique + chant : (au choix)

Prière universelle : (Libre)

Chant : (Libre)

Prière finale (chaque jour) :

PRIÈRE À L'ESPRIT-SAINT

“Et Dieu vit que cela était très bon”

Esprit Saint, Souffle du Dieu vivant, Toi qui planais au-dessus des eaux au commencement, Présence invisible et pourtant féconde, viens encore aujourd’hui planer sur le chaos de nos vies.

Toi qui étais là quand la lumière jaillit, quand la terre prit forme par la Parole du Père, quand Dieu contempla son œuvre et dit : « Cela est très bon »,

Fais renaître en nous ce regard d’amour, pour que nous voyions, malgré nos failles, la beauté que Dieu a déposée en nous.

Esprit créateur, Toi qui as façonné le monde avec sagesse et puissance,

Viens reconstruire en nous ce qui est brisé, affermis nos fondations comme le roc solide, afin que ni les vents, ni les tempêtes, ni les eaux tumultueuses n’ébranlent notre foi.

Esprit du Très-Haut, Toi qui descendis sur Jésus au Jourdain, et le conduisis dans sa mission, repose aussi sur nous. Consacre-nous dans la vérité, et fais de nous des instruments de paix, de justice et d’amour.

Fais circuler en nous la sève divine, pour que nos vies portent du fruit en abondance : Amour, joie, paix, patience, bonté.

Esprit de feu, Toi qui as embrasé les apôtres à la Pentecôte, viens raviver en nous la flamme de la foi. Donne-nous l’audace de jeter les filets, même après les nuits de fatigue et de doute.

Esprit consolateur, quand la création gémit et que nos cœurs s’alourdissent,

Sois notre souffle, notre espérance, Aujourd’hui et pour les siècles des siècles. Amen

Bénédiction et envoi : (Libre)

MERCI

- *à la Fraternité de Tibériade pour les méditations journalières ;*
- *à l'Abbé Anastas Sabwe Kalenda pour la prière finale ;*
- *aux animateurs de chaque soirée ;*
- *et au Service diocésain des Communications.*

PAF souhaitée : 4 euros – Merci.